



Sensibilité aux conflits et la gestion financière

Cette note est basée sur les [Lignes directrices pour la gestion des risques à la DDC \(2018\)](#) et a pour but de donner des orientations au personnel de la DDC sur les éléments essentiels à prendre en considération lors de l'intégration de la sensibilité aux conflits dans la gestion financière. Gérer les finances de manière sensible aux conflits permet à la DDC de rester engagée dans un contexte donné et d'éviter ou d'atténuer les tensions et/ou les risques de réputation dus à des questions financières qui pourraient avoir un impact négatif sur nos interventions.

1. Gestion financière sensible aux conflits

La gestion financière et des risques sensible aux conflits est un effort essentiel - surtout lorsqu'on travaille dans des situations fragiles et conflictuelles - car le financement est une ressource essentielle pour la mise en œuvre des projets et la rétribution des ressources humaines. La gestion des risques concerne, entre autres, la gestion financière et la gestion de la trésorerie. Le personnel de la DDC peut être confronté à différents types de risques financiers : fraude, corruption, abus de fonds, problèmes de trésorerie et de flux de trésorerie, inaccessibilité du système bancaire, vol ou détournement de fonds de développement, perte d'investissements, etc. La DDC doit être cohérente et traiter ses partenaires sur un pied d'égalité lorsqu'il s'agit de réagir aux menaces financières. Les finances font partie intégrante de la gestion du projet et sont donc l'affaire de tous, y compris des opérationnels.

Mesures pour une gestion financière sensible aux conflits

Afin d'atténuer les éventuelles tensions et/ou les risques pour la réputation dus à des questions financières, les aspects suivants doivent être pris en compte pour une bonne gestion des risques financiers :

- Les instructions doivent être écrites et données à l'avance comme une introduction à tout le personnel ;
- Les responsabilités doivent être claires et le personnel et les partenaires de mise en œuvre doivent en être conscients ;
- L'évaluation, le suivi, le contrôle et la vérification croisée des informations sont essentiels et le processus doit être mis en œuvre et faire l'objet d'une formation périodique ;
- Les évaluations des risques des partenaires (PRA) sont un instrument important pour garantir une utilisation efficace et efficiente des fonds et pour identifier les mesures d'atténuation des risques et limiter la probabilité de difficultés futures ;
- Suivi des flux de trésorerie et des liquidités, audits externes, suivi rigoureux des projets, réduction des paiements anticipés, règlements plus réguliers ; rapports opérationnels et financiers des projets, réponses de la direction doivent être dûment pris en compte ;
- Des outils sont en place, tels qu'un système SCI solide, la planification financière et le suivi budgétaire, les rapports, la comptabilité, ainsi qu'une communication transparente.

2. L'argent peut être une menace

Dans le cadre des SCAF, le personnel et les organisations partenaires sont exposés à un niveau de stress et de risque plus élevé. Les employés de la DDC et les partenaires de mise en œuvre peuvent se sentir sous pression ou même être menacés par des membres de leurs relations sociales et professionnelles. Cette préoccupation doit être sérieusement prise en compte par les Chefs de mission / Chefs de coopération dans tout contexte donné.

Références:

[Lignes directrices pour la gestion des risques à la DDC \(2018\)](#)

[Nouvelles directives de la DDC sur la lutte contre la corruption 2021](#)